

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18450 - 72ÈME ANNÉE

Nos peines

«Le PCR rend hommage à M. Wu Jianmin, disparu accidentellement»

Dans un communiqué publié hier, le Parti Communiste Réunionnais salue la mémoire de Wu Jianmin, grande personnalité de la diplomatie chinoise.



Lors d'une visite à La Réunion en tant qu'ambassadeur de Chine en France, Wu Jianmin avait rencontré Paul Vergès

Le Parti Communiste Réunionnais a appris avec une profonde tristesse la mort accidentelle de Monsieur Wu Jianmin, une grande personnalité de la diplomatie chinoise, une grande connaissance des Réunionnais.

Le Conseil Régional de La Réunion, présidé par Paul Vergès, avait engagé des échanges avec la municipalité de Tianjin. L'institution accueillait une délégation de sa ville partenaire quand M. Wu Jianmin, ambassadeur de Chine en exercice, en France, était venu accueillir M. le Vice-Président de Chine, Li Lanqin qui faisait escale chez nous, avant une visite officielle en Afrique du Sud. M. Wu Jianmin fut invité à intervenir à l'Assemblée Régionale. Il expliqua la politique d'ouverture de la Chine en faveur d'une démarche "gagnant-ga-

gnant". Il apporta son soutien aux initiatives de coopération déjà engagées et remercia La Réunion pour ses contributions de solidarité en faveur de la construction de 2

écoles dans une région de Chine dévastée par des inondations.

Plus tard, il reçut le Président de Région Paul Vergès, à Beijing, avant la séance de signature des accords de coopération avec le Maire de Tianjin.

Enfin, il fut invité à La Réunion par des associations culturelles pour des Conférences publiques.

A 77 ans, ce samedi 18 juin, l'infatigable diplomate devait encore tenir une Conférence à l'Université de Wu Han quand la voiture qui le transportait a eu l'accident fatal.

Le Parti Communiste Réunionnais et ses élus adressent au Parti Communiste Chinois, et à l'épouse du défunt qui l'avait également accompagné à La Réunion, ses sincères condoléances.

Le Bureau de Presse du PCR



Hommage à Wu Jianmin

Son excellence Wu Jianmin, ancien ambassadeur de Chine en France nous a quittés brutalement des suites d'un tragique accident survenu le 18 juin 2016 à Wuhan où il se rendait pour donner une conférence.

Sa disparition brutale a été pour nous tous un grand bouleversement et une grande émotion. Car Monsieur Wu était une personnalité bien connue de notre petite communauté à la Réunion. Il est déjà venu nous rendre visite à deux reprises :

Deux visites à La Réunion

En janvier 2003, alors ambassadeur de Chine à Paris, il est arrivé à la tête d'une forte délégation pour faciliter le court séjour du vice premier ministre chinois Li LanQing de passage dans notre Ile. Ce fut aussi la première visite d'un ambassadeur chinois à La Réunion. Il fut accueilli chaleureusement comme il se doit au sud par le député maire Thien Ah Koon, bien épaulé par Gérard Ah Chine président de GuangDi Sud, et au nord par le Président de l'ACCR François Fock Yee.

La seconde fois c'était en 2011 à l'instigation de notre premier Consul Général Zhang GuoBao secondé par le président de la FAC Jerry Ayan. Il était venu pour donner 3 conférences sur les relations sino réunionnaises à travers la France et le rôle potentiel de notre Ile, comme pays charnière entre la Chine et l'Afrique.

Doyen de l'académie des Affaires Etrangères de Chine

Wu JianMin était un brillant diplomate, reconnu et respecté par tous ses pairs. Après ses postes d'ambassadeur, il fut nommé doyen de l'académie des Affaires Etrangères de Chine et vice secrétaire général de la Commission des affaires étrangères du CCPC. C'est dire que sous sa houlette de nombreux diplomates chinois de haut rang ont été formés dont une bonne partie de l'équipe de l'actuel Ministre des affaires étrangères Wang Yi. Malgré sa retraite, il était sollicité de toutes parts pour donner des conférences ou présider des forums sur l'état

d'avancement de la société chinoise et ses relations avec le reste du monde. Il continuait à pratiquer une diplomatie « grand public » et professait Orbi et Urbi les progrès de la Chine et son rôle primordial dans la croissance et la paix dans le monde. Il possédait ce don extraordinaire de parler de la Chine et de communiquer au nom de la Chine sans jamais laisser son public tout en étant didactique. Dans ses échanges et discussions, il faisait preuve d'esprit d'ouverture, de grande tolérance et de modération. En même temps il luttait contre le nationalisme et le populisme, deux plaies qui empoisonnent les relations entre peuples C'est ainsi, qu'il n'hésitait pas à émettre des réserves quand le journal Global Times, pourtant proche du gouvernement chinois, publiait des positions jugées par lui trop tranchées. Apprenant cette triste nouvelle, l'éditorialiste de ce même journal Hu XiJin a réagi en déclarant que ses échanges de points de vue avec l'ambassadeur Wu ont été bénéfiques pour l'enrichissement du débat au sein de la société chinoise. Mais quand il s'agissait de défendre la Chine face à l'adversité, le dénigrement voire la malveillance Wu JianMin savait enfile une main de fer dans un gant de velours.

Excellent francophone doublé d'un francophile sincère

Réagissant à son décès, l'ambassadeur de France à Beijing Maurice Gourdaut Montagne a déclaré « la relation franco chinoise à laquelle il a tant travaillé, perd un grand ami et un vrai connaisseur de la France », tandis que l'ancien premier ministre Jean-Pierre Raffarin déclarait « l'amitié franco chinoise perd l'un de ses plus ardents militants et moi je perds un ami profond et fidèle ».

Pour notre part nous avons connu un homme affable, attentionné, se mettant à la portée de tout un chacun, mettant ses interlocuteurs à l'aise, prodiguant conseils et suggestions sans jamais montrer un brin de condescendance. C'était aussi un excellent francophone doublé d'un francophile sincère. Il parlait un français impeccable, d'ailleurs il nous racontait des anecdotes quand il était interprète français de Mao et de Chou Enlai. Son

ancien mentor, Chou EnLai lui disait toujours « en matière de relations étrangères, il n'y a jamais de petites affaires ». En politique disait-il, il faut se souvenir du passé mais ne pas s'y accrocher si l'on veut avancer. Une fois, fin des années 60, au Congo, il a été l'interprète de Chou pendant plus de 6 heures sans discontinuer. Le premier ministre chinois l'a chaudement congratulé pour son endurance...

Un grand visionnaire du rôle de La Réunion

Sa passion pour son métier n'avait d'égal que son patriotisme : il nous a confié sous forme de boutade que si on lui accordait une autre vie, il opterait de nouveau pour les affaires étrangères. Défendre les intérêts de son pays, sans porter atteinte à ceux du reste du monde dans un esprit gagnant-gagnant, voilà son credo. A travers la planète, il a porté haut l'étendard de la politique étrangère de la Chine.

Il ne haussait jamais la voix mais ses paroles portaient loin. Son attitude calme et posé reflétait sa force de conviction. Son charisme, sa prestance et ses connaissances encyclopédiques imposaient le respect et l'admiration. A sa façon, il fut un « passeur » entre la Chine et l'Occident.

Par sa disparition, la Chine perd un de ses grands diplomates et nous, nous perdons un ardent promoteur de l'amitié franco chinoise et un grand visionnaire du rôle de La Réunion dans un futur pas si lointain de développement entre la Chine et l'Afrique.

Au nom de l'ACCR, nous nous inclinons bien bas face à la stature de cet homme d'exception.

Dr François Fock Yee
Président d'honneur de l'ACCR
(Chambre de Commerce Chinoise de la Réunion)

Édito

Le décès de M. Wu Jianmin : La Réunion ne doit pas perdre ses acquis

Pour la plupart des Réunionnais, la disparition de M. Wu Jianmin ne veut pas dire grand chose, sauf pour les associations culturelles chinoises qui ont publié un communiqué. Cependant, le PCR est probablement le seul parti politique réunionnais à lui rendre hommage en adressant un message de condoléances au Parti Communiste Chinois ainsi qu'à son épouse. Pourquoi ?

C'est une personnalité au parcours exceptionnel qui, à 77 ans, allait encore donner une Conférence à l'Université de Wu Han, quand la voiture qui le conduisait fit une embardée qui fut fatale, à lui et à un universitaire. Je ne vais pas infliger aux lecteurs de Témoignages une liste fastidieuse de ses titres et fonctions. Si, le monde entier a regretté sa disparition tragique, c'est déjà une marque d'excellence.

Tout jeune, il a servi d'interprète à ses illustres dirigeants, Mao et Chou En Lai, en particulier. Sitôt libéré du poste d'Ambassadeur de Chine à Paris, il est nommé à la tête de la prestigieuse école de formation des diplomates Chinois. Il sera aussi appelé à la rescousse quand les choses se gâtent avec le Japon. Plus d'un demi-siècle d'activisme diplomatique lui confère une grande autorité. Il est écouté et très sollicité.

La Réunion le découvre en 2003 lorsqu'il vient superviser l'accueil du Vice-premier ministre Li Lanqing qui a décidé de faire escale sur notre île avant sa visite officielle, en Afrique du Sud. Symboliquement, cette escale démontre le rôle de La Réunion sur un axe Afrique du Sud-Beijing. Plus largement, il reviendra en 2011 pour partager la réflexion sur la place de La Réunion comme interface entre l'Afrique et la Chine. Entre temps, le Consulat de Chine est en place.

Cette période d'ouverture de La Réunion sur la Chine se déroula en accéléré, sous la présidence de Paul Vergès, à la Région, qui avait décidé d'une

politique de coopération tout azimut. L'Histoire retiendra que les actions vers l'Afrique, l'Inde et les pays de la COI étaient aussi intenses, multiples et multiformes. C'est dans ce contexte que Wu Jianmin découvre la coopération qui a été établie entre La Réunion et Tianjin. Il encouragea la démarche. Avant lui, le Premier ministre français Raffarin, venu en 2003 pour le vernissage d'une exposition sur les 20 ans de l'institution régionale, en avait fait de même. La France et la Chine encouragèrent les décisions d'une équipe régionale responsable. Aujourd'hui, c'est un ambassadeur nommé par le gouvernement qui chapeaute la coopération régionale décentralisée. La Réunion avance à reculons.

M. Wu Jianmin, comme beaucoup d'officiels Chinois, sont très sensibles au fait que Paul Vergès avait rencontré leurs dirigeants historiques, notamment Mao Tse Toung et Chou En Lai. Ils se rappellent de l'intervention du dirigeant du PCR qui avait souligné la nécessité de concentrer tous les efforts des Communistes du monde contre l'agression américaine au Vietnam au lieu de se perdre dans la division du mouvement communiste (NDLR - Un épisode rappelé dans l'ouvrage de Gilles Bojan, « Paul Vergès, l'immortel »). La vision historique et critique du dirigeant Réunionnais ont toujours intéressé ses interlocuteurs chinois. De là était née une grande confiance et beaucoup de respect. Sachant que le Président du Conseil Régional Paul Vergès faisait escale à Pékin, avant de se rendre à la municipalité de Tianjin, M. Wu Jianmin lui a offert un accueil chaleureux.

M. Wu Jianmin nous laisse une grande leçon d'humilité : La Réunion doit continuer à valoriser ses acquis et ses avancées sur le plan international.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Le monde change et La Réunion est bien en retard

Une des plus grandes raffineries de sucre du monde à Maurice ?

À Maurice, le Board of Investment soutient le développement d'une activité de l'industrie de la canne : le raffinage du sucre. En important du sucre brut et en le raffinant sur place, ce produit devient d'origine mauricienne ce qui lui ouvre les portes des pays de notre région. D'où l'idée de faire de Maurice un acteur mondial dans ce domaine, avec une grande usine dans le port-franc. « Pourquoi ne pas voir Maurice comme une plaque tournante, l'une des plus grandes raffineries de sucre au monde ? Nous avons le savoir-faire et l'expérience après tout », indique Ken Poonoosamy, directeur du Board of Investment. Et de rappeler que Singapour a fait de même pour le raffinage du pétrole. Un tel projet n'a pas besoin de cannes produites à Maurice pour fonctionner, car il est entièrement tourné vers l'export. Cette annonce arrive un an avant la fin du quota sucrier qui menace la production sucrière de La Réunion, et au moment où les négociations d'un accord ouvrant les frontières de l'Union européenne aux produits de nos voisins sont dans leur dernière ligne droite.

C'est l'inquiétude au sujet de l'avenir de la filière canne-sucre à La Réunion. Car compte-tenu d'un coût de production plus élevé que ses concurrents, le sucre réunionnais aura des difficultés à trouver des acheteurs s'il ne bénéficie pas d'aides importantes de l'État, avec l'accord de l'Union européenne, du fait de la fin des quotas sucriers l'année prochaine.

Tout près de chez nous, Maurice a dû faire face à la fin de son quota sucrier garanti par l'Union européenne depuis 2009. En prévision de cette échéance, nos voisins ont restructuré leur secteur, transformant l'industrie sucrière en industrie de la canne. Ils ont construit également des raffineries, pour vendre directement du sucre blanc à des clients européens. Dans un premier temps, Südzucker achetait cette production. À la fin du contrat, Maurice a trouvé de nouveaux acheteurs en Europe. Le français Cristal Union, concurrent de Tereos, et le britannique British Sugar ont signé des

contrats d'approvisionnement.

À la recherche de nouveaux débouchés pour l'industrie de la canne, Maurice est prêt à se lancer dans une nouvelle activité : importer du sucre pour le raffiner sur place dans le port-franc, puis l'écouler dans le Marché commun de l'Afrique de l'Est et du Sud (COMESA), car ce passage par Maurice permet au sucre ainsi raffiné de devenir un produit d'origine Maurice.

Dans son édition du 7 juin dernier, le journal Défi explique cette démarche, voici des extraits de l'article de notre confrère :

« Le Board of Investment soutient la démarche d'Omnicane qui importe du sucre brut pour le raffiner. À travers le port franc, la compagnie peut réexporter le sucre comme un produit d'origine locale. Le raffinage pourrait devenir un créneau important à l'avenir, estime le BoI.

Les mesures d'Omnicane ne déplaisent pas à tout le monde. Dans les milieux de la culture de la canne, certains acteurs voient d'un mauvais œil l'initiative de la compagnie cannière d'importer 42 000 tonnes de sucre brut pour le raffiner et le réexporter à travers le port franc. Mais le Board of Investment (BoI) y voit plutôt une opportunité à encourager. D'ailleurs, certaines démarches administratives imposées par le ministère de l'Industrie et du Commerce sont jugées inutiles par le BoI, qui veut éliminer au maximum ces écueils.

« Pour nous, du moment que ce n'est pas destiné au marché local, c'est une activité économique qu'il faut encourager, ajoute le directeur du BoI. Il n'y a pas lieu d'ajouter des difficultés administratives là où ce n'est pas nécessaire. »

Il cite Singapour qui ne produit pas de pétrole, mais est pourtant la troisième plus grande raffinerie au monde. « Pourquoi ne pas voir Maurice comme une plaque tournante, l'une des plus grandes raffineries de sucre au monde ? Nous avons le savoir-faire et l'expérience après tout », suggère Ken Poonoosamy.

Ce projet permet tout d'abord à l'industrie mauricienne d'anticiper l'évolution de l'après 2017. Avec la fin des quotas, la concurrence sera plus rude sur le marché européen.

L'importation de sucre pour le raffiner et ensuite le revendre chez les pays voisins ouvre un nouveau débouché. Et pour cela, Maurice n'a même pas besoin de planter des cannes, car le sucre vient d'ailleurs.

Un marché de plusieurs centaines de millions de consommateurs

Ensuite, il faut noter que les promoteurs de ce projet souhaitent planter à Maurice une des plus grandes raffineries du monde. Ils citent l'exemple de Singapour qui possède un équipement de ce type pour le pétrole. L'essence sortie de l'usine de Singapour est vendue dans de nombreux pays du monde dont La Réunion.

Si ce projet arrive à son terme, alors Maurice disposera d'un outil capable de rayonner sur un marché de plusieurs centaines de millions de consommateurs.

Ce développement est également à prendre en compte avec l'évolution des échanges entre La Réunion et les pays voisins. L'accord de partenariat économique discuté entre les pays d'Afrique orientale et australe d'une part, et l'Union européenne d'autre part, prévoit l'ouverture totale du marché européen aux marchandises venant de nos voisins. Sans mesure dérogatoire, le sucre produit par la raffinerie de Maurice pourrait très bien être vendu à La Réunion sans taxe. Avec un coût de production défiant toute concurrence, il serait alors une menace supplémentaire pour la filière canne, car il viendrait défier le sucre réunionnais sur son lieu de production.

Le projet de construire à Maurice une des plus grandes raffineries de sucre du monde rappelle une nouvelle fois que ce secteur est à la veille de grands bouleversements.

M.M.

Le secrétaire général de la Commission de l'océan Indien a achevé sa tournée en Europe

La COI présente son plan de sécurité alimentaire aux responsables de la FAO et du FIDA

Le 16 juin dernier, Jean-Claude de l'Estrac, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien (COI) a achevé sa tournée en Europe par une série de rencontres à Rome, en vue de la mise en œuvre du Programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnelle (PRESAN) de la COI.



Jean-Claude de l'Estrac, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien et Maria Helena Semedo, directrice générale adjointe de la FAO.

Le 16 juin dernier à Rome, Jean-Claude de l'Estrac s'est entretenu avec Maria Helena Semedo, directrice générale adjointe de la FAO, qui a marqué un très vif intérêt pour apporter l'appui concret et rapide de la FAO à la mise en œuvre du PRESAN et de son Unité de coordination. Mme Semedo a souligné la qualité et l'importance du travail réalisé par la COI avec le concours

de la FAO en vue de réaliser le PRESAN, Programme régional de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Un sujet d'autant plus actuel que la sécurité nutritionnelle est aujourd'hui une source de préoccupation croissante en Indianocéanie et notamment à Madagascar.

Le Secrétaire général de la COI a également eu une réunion de travail avec Perin Saint-Ange, vice-pré-

sident adjoint du Fonds international de développement agricole (FIDA). Celui-ci a exprimé un fort intérêt pour accompagner financièrement le programme PRESAN de la COI. Il a souligné le lien étroit qui unit PRESAN aux objectifs poursuivis par le FIDA en particulier pour la jeunesse et les femmes. Il a également fait part de son « enthousiasme » à participer à ce projet, qui réunit, selon lui, trois facteurs essentiels : des moyens financiers, un leadership et une perspective d'intégration et de coopération régionales. Le FIDA se dit prêt à étudier sa participation au programme pour un financement total de 60 millions de dollars.

Le Secrétaire général de la COI a aussi rencontré Armi Mathiesen, sous-directeur général du département des pêches et de l'aquaculture de la FAO. Ce dernier a manifesté son appréciation très positive sur le programme COI-SmartFish et sur son importance pour l'Indianocéanie. M. Mathiesen a fait part du choix de la FAO de présenter le programme COI-SmartFish dans le cadre d'un side event lors du 32^e Comité des pêches de la FAO, qui se tiendra à Rome le 13 juillet prochain. Ce choix illustre la réussite du programme et sa valeur en tant qu'exemple international de gestion des pêches.

Durant ces rencontres à Rome, Jean-Claude de l'Estrac et ses interlocuteurs de la FAO et du FIDA ont exprimé leur conviction que l'investissement dans la construction d'un espace de sécurité et de souveraineté alimentaires constitue une urgence stratégique pour notre région et qu'il est à même de créer de la croissance, des emplois et de prévenir des crises humanitaires et migratoires.

Oté

**Kont nou, dann nout do, san domann nout avi !
Pandann tan-la, kabri i manz salad !**

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, moïn lé a d'mandé si ou i pans pa ké La Frans lé kapab abandone anou. Pou kosa mi di sa ? Pars mi lir aou bien é mi romark dann tout z'afèr ou i akiz l'éta. L'éta la fé si, la fé sa... la pa fé si, la pa fé sa, i pran pa l'èr avèk nou, i oi pa danzé nou lé d'dan. Arète in pé avèk so vilin manyèr. La Frans sé nout mèr patri é in mèr patri i abandone pa son zanfan : an kontrèr i rouv bien lo zyé pou rogard ali, pou avèy dsi li. Dir lo kontrèr sé mantir é mantèr i vien volèr é volèr i prospèr pa. Tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, soi ou i konpran pa soi ou i fé sanblan ou i konpran pa. Pou kosa mi di sa ? Pars la pa arienk in foi lo gouvèrnman nout mèr patri la bate nout intéré dann kanal pou aranj ali avèk d'ot ké nou. La pa bézoin alé tro loin pou oir sa : agard solman l'intéré bann plantèr kann. Holland la vni isi la pass la pomade dann nout do épi la gingn somèy olèrk bien défann nout z'intéré. I Agard nout l'vironeman ! Solon ou Gouvèrnman La Frans lé pa konplis lo mové trètman l'aprè fé ali. Ogard ankor la COI : Sé La frans k'i prézikonm prézidan é mi oi pa la COI pran bon désizyon pou nou.

Mi pans lé rogrétan oir lo gouvèrnman aprè diriz lo péi konmsa an obliyan nout l'intéré konm lo vré l'intéré La Frans dann l'oséan indien. Na dé foi, moïn na konm l'inprézyon lo gouvèrnman lé-konm i di « boushé a l'emri », mé la pa vré. Lo gouvèrnman i mète ali o sèrvis bann monopol kapitalis. Banna nana in tak-tik dé lobby é sa i marsh vèy pa. Final de kont na arienk nou k'i rotrov pa nou dann sète afèr-la. Kont nou, dann nout do, san domann nout avi, i amenn in politik néo-kolonyal é pandann tan-la, kabri i manz salad. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin

« Pèrsone i pèy pa nyaz pou done anou la plui ! » - In kozman po la rout

Ala in kozman i fé plèzir amoin dann in tan pou gingn n'inport kosa i fo l'arzan. Ala in kozman pou rapèl lé z'inn é lé z'ot na dé shoz ou i pé gingn san l'arzan. Mèm ké l'arzan i pé pa donn aou tout espès dé shoz. Dabor na l'èr ni réspir é lo san-bon bann flèr. Nana osi shanté bann zoizo épi la solidarité rant lé z'inn é lé z'ot. Na la boté natirèl sak la boté artifisyèl i gign pa trapé l'amour, lo vré l'amour sa i ashète pa, sa i vann pa. Lo jéni épi lo talan in moun sa osi l'arzan i donn pa, é l'arzan i ashté pa-mi pans mèm sa lé pa koté dan la bours. La pa tout z'afèr i apèl marshandiz dsi la tèr. Mèm si in pé i voudré ké lé konmsa. Par ébzanz bann kapitalis : pou zot na in sèl valèr sé l'arzan, é na pi arienk sa konm valèr. Lo kapitalism ? La kontradiksyon prinsipal avèk lo travay ! Tardra viendra i fodra inn dé dé i gagn é inn dé dé i pèrd : zour-la, konm i di, lo dé pol va fé inn - l'inité lo dé kontrèr avèk la finisyon lo kapital épi la finisyon lo travaye... Mi oira pa, mé mi espèr lo mond va oir ali. Alé ! Ni artrouv pli loin.